

Théâtre

Public

Montreuil

À l'Ouest

Du 10 au 27
octobre 2022

de Bajour

Dossier de presse



TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

À l'Ouest

du 10 au 27 octobre 2022



Des souvenirs d'enfance que l'on tente d'effacer, un traumatisme qui nous ronge. Pour la fratrie endeuillée de *À l'Ouest*, survivre au drame, c'est avancer coûte que coûte. Les huit comédien-ne-s du collectif Bajour se saisissent de cette chronique familiale bouleversante, avec une immense justesse, entre douleur absolue et vive insouciance.

Cinq frères et sœurs cohabitent dans une apparente gaieté. Puisant dans leurs liens une force souveraine, il-elle-s organisent leur petite société fraternelle autour de rituels et de jeux qui rappellent l'enfance. Mais cette joie semble cacher bien des souffrances...

L'écriture collective de *À l'Ouest* entremêle tous les fils de la vie. Les souvenirs, les blessures, mais aussi la légèreté et le bonheur de s'aimer en dépit de tout ce qui pourrait nous séparer. Peut-on construire un avenir si sous nos pieds le passé se dérobe ?

L'écriture collective de *À l'Ouest*, forgée par le travail de plateau, entremêle tous les fils de la vie. Les souvenirs, les blessures, mais aussi la légèreté et le bonheur de s'aimer en dépit de tout ce qui pourrait nous séparer. Peut-on construire un avenir si sous nos pieds le passé se dérobe ?

du lun au ven à 20h, le sam à 18h
relâche le dimanche

Durée 1h30

À partir de 14 ans

Avec

Leslie Bernard, Julien Derivaz, Julie Duchaussoy, Matthias Jacquin, Hector Manuel, Asja Nadjar / Adèle Zouane, Georges Slowick, Alexandre Virapin

Mise en scène

Leslie Bernard, Matthias Jacquin

Scénographie

François Gauthier-Lafaye

Création et régie lumière

Julia Riggs

Création et régie son

Marine Iger

Construction et régie plateau

François Aupée

Crédit photo

Loewen Photographie

Production

Bajour

Production déléguée

CPPC

Coproduction

Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper; Le Quai, CDN d'Angers; L'Aire Libre, St-Jacques-de-la-Lande; Les Scènes du Jura, Scène nationale de Lons-le-Saunier

Soutiens

Théâtre de la Bastille, Paris; Théâtre National de Bretagne (Atelier de construction), Rennes; Aide à la création du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Le collectif Bajour est associé au Théâtre Public de Montreuil jusqu'en 2025.

Note d'intention

Les prémisses de ce spectacle sont nées d'un souvenir difficile à se remémorer mais impossible à oublier. De cette première intention très personnelle est née l'envie de réécrire un spectacle sur la famille, de nous donner à nouveau l'occasion de travailler sur le groupe, sur le collectif. Ainsi a germé *À l'Ouest*.

Un spectacle intime qui s'articule autour de l'espoir, de notre recherche autour de l'incapacité à fuir, de ce qui nous immobilise devant la difficulté des choses.

Cette perte de mémoire, nous la voulons active; comme un mouvement collectif et joyeux vers l'oubli et la reconstruction. C'est un chemin qui mène doucement vers l'acceptation, le cauchemar, mais aussi vers le châtement. Un chemin (enfin heureux) qui nous mène doucement vers la mort.

Notre spectacle s'est écrit collectivement, au plateau, dans un aller-retour permanent entre les metteur·euse·s en scène et les acteur·rice·s. Le chant a une place particulière dans ce spectacle. Il est en accord avec notre travail d'improvisation, en recherche permanente d'être à l'écoute de l'autre, de l'emmener quelque part. Nous ne sommes pas des chanteur·euse·s mais comme les personnages de notre histoire, nous cherchons à inventer des moyens de nous exprimer, de trouver des nouveaux mots qui correspondent à nos sentiments.

Leslie Bernard
et Matthias Jacquin

Comment construire un avenir, si sous nos pieds le passé se dérobo ?

L'histoire porte sur deux frères, Stéphane et Yan, et une sœur, Eliza, ébranlé-e-s par le deuil du reste de leur famille. Cette mort violente, inattendue et à laquelle il-elle-s ont assisté a mené à une volonté d'oublier, de perdre la mémoire pour ne pas accepter ce deuil, pour qu'il ne les atteigne pas. Mais les mort-e-s reviennent, tel-le-s des membres-fantômes qui suivent en permanence nos trois personnages. Au milieu de ces deuils, une histoire d'amour magnifique et lumineuse hante le plateau, une de celle dont on ne sépare jamais, qui est impossible à oublier et empêche un avenir possible.

Cette histoire intime s'inscrit dans un contexte politique et social difficile, pas tellement loin de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Sans en faire l'axe principal, il a déterminé nos personnages venus de milieux sociaux pauvres où le chômage a explosé et où la pression pour s'en sortir est de plus en plus forte sans pour autant qu'il y ait de solutions.

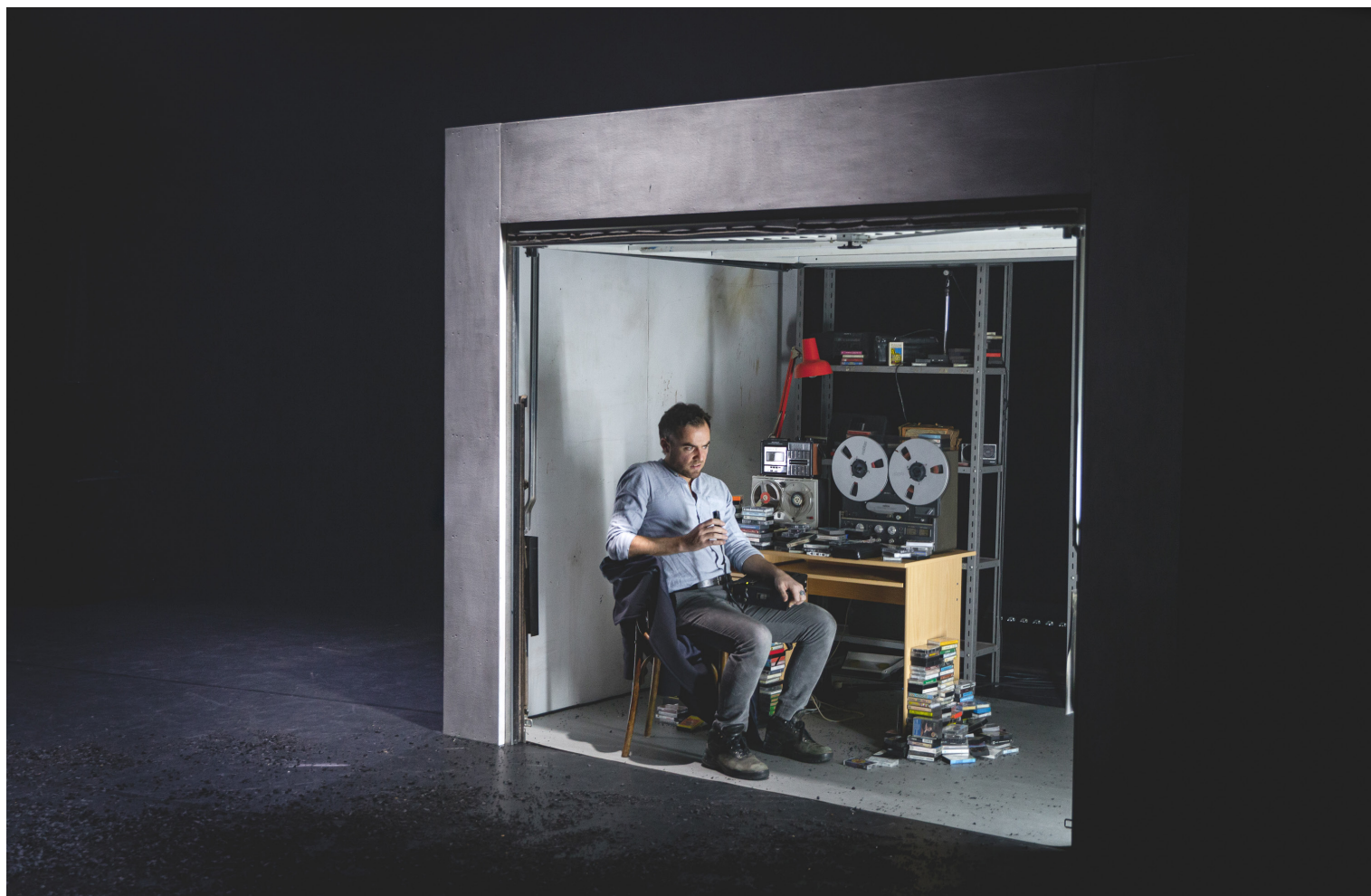
Ainsi, Stéphane, Yan, Esther, Hugo et Eliza se sont réuni-e-s dans la maison que leurs parents leur ont léguée, le temps de rebondir et de retrouver du travail. Mais cette solution censée être temporaire, devient pour la plupart d'entre eux-elles définitive. Un voisin, Marc, vient bousculer leur quotidien. Entre Esther et Marc, c'est le coup de foudre ; mais Esther est incapable de croire à l'amour et se refuse à l'aimer. Peu de temps après, Eliza retrouve du travail. Mais l'incendie de leur maison vient avorter ce projet de départ et tue Esther et Hugo. Après cet incendie, Stéphane tente de passer à autre chose, tandis que Yan essaie de se souvenir mais a perdu la mémoire et Eliza convoque les mort-e-s pour les revoir une dernière fois. Marc, quant à lui incapable de passer à autre chose, est en quête d'un message d'Esther. Les vivant-e-s sont en quête des fantômes et de réponses autour de leurs décès ; et les mort-e-s en quête des vivant-e-s pour ne jamais être oublié-e-s. Au centre de ces recherches, les K7 audio sont les traces familiales qui permettent aux personnages d'avancer.



Nos personnages sont habités par le conflit. Il y a dans cette famille ceux et celles qui veulent oublier et, ceux et celles qui veulent se souvenir. C'est pourquoi nous avons choisi ce titre. Être à l'ouest, c'est évidemment être ailleurs, dans un état second, loin de la réalité mais il résonne aussi pour nous comme un titre presque sociologique, comme une promesse d'un avenir meilleur, en tous les cas une expédition vers un territoire inconnu mais possiblement inatteignable.



Plus qu'une famille, nous souhaitons imaginer une constellation familiale élargie. Et, ici, pour parler de la mémoire, il faut parler de génération. Nous imaginons un spectacle où nous emmenons le spectateur dans une histoire où il peut croire à tout, où les acteur-ric-e-s peuvent jouer plusieurs personnages, voire même jouer l'autre plus jeune ou plus âgé-e, où malgré les aspects douloureux de cette histoire, l'humour, la joie et l'insouciance viennent traverser le plateau.



Pour cela, nous avons travaillé à créer plusieurs théâtralités, tout en revendiquant l'idée d'un théâtre pauvre, collectif, joyeux, toujours rattrapé par la force et l'incandescence du groupe. Cette création de plusieurs théâtralités nous permet d'ouvrir notre fiction et de travailler à construire une réalité qui nous fait perdre légèrement pied. Ce spectacle convoque d'ailleurs des fantômes : ceux des disparu-e-s. Les films *Asako I et II* de Riusuke Hamaguchi ou encore *Parasite* de Bong Joon-ho embarquent le-la spectateur-riche dans un mouvement unique, dans des histoires auxquelles on croit bien qu'ils soient faits d'une réalité que l'on pourrait questionner et qui nous ramène à une question fondamentale : à quoi je peux croire ? Une question que l'on peut ouvrir vers le souvenir : est-ce que je peux croire à mon propre souvenir ou est-ce que se souvenir, ce n'est pas déjà mentir ?

Il y a quelques années, nous avons assisté à une représentation de *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, du metteur en scène Roméo Castellucci (2011). Notre réflexion sur la perte de soi se construit suite à cette expérience scénique : nous avons été marqué-e-s par la perte de la substance du père qui rejoignait sa perte de la substance humaine. Dans la souffrance et la délivrance, le vieil homme perdait

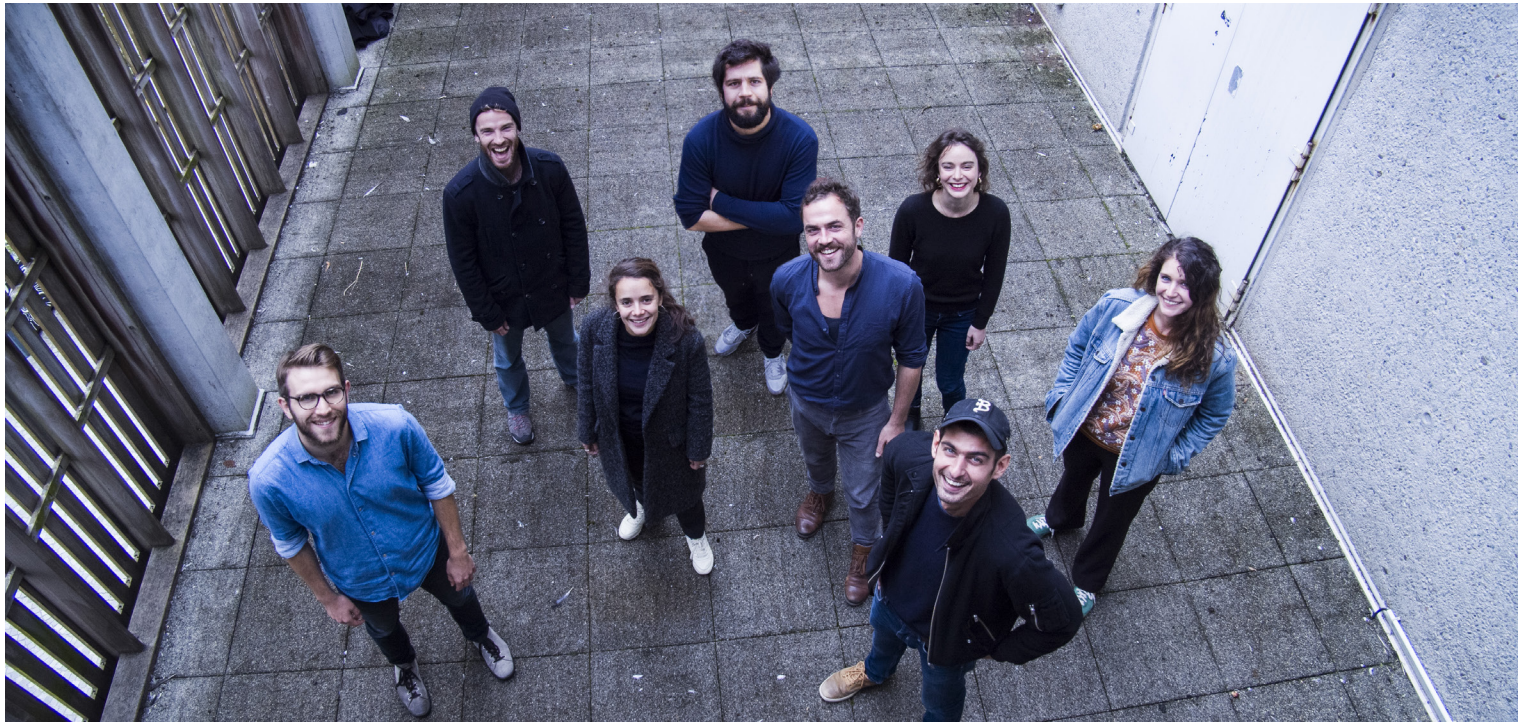
tout et nous renvoyait vers des questions que nous souhaitons explorer à travers la perte de la mémoire et donc d'une partie de soi. À *l'Ouest* questionne l'oubli, la perte de soi, le manque et l'incapacité à fuir. Peut-on chercher à perdre la mémoire ?

Comment peut-on retrouver des souvenirs et être sûr que ceux-ci sont bien les nôtres et qu'ils n'ont pas été réinterprétés, réinventés ? Quel avenir avoir si on n'a plus de passé ?

Enfin la mémoire et l'oubli sont des thèmes passionnants, foisonnants autant dans l'Histoire que dans les neurosciences, dans la littérature, dans la mythologie grecque et par la petite histoire nous souhaitons trouver le lien entre mémoire individuelle et collective. C'est un va et vient permanent entre passé, présent, futur ; c'est pourquoi À *l'Ouest* a plusieurs temporalités. Entre un oubli qu'on pourrait qualifier de positif, qui permet d'avancer et même temps qui ne rend pas l'innocence, et la beauté du souvenir qui fait de nous ce que nous sommes. Recommencer tout en sachant que ce n'est jamais vraiment possible.

Bajour

Bajour, le collectif



Bajour tente de créer des spectacles dans un rapport fraternel aux spectateur-ric-e-s, tout en instaurant un permanent déséquilibre, afin de l'amener à remplir les espaces libres par son imaginaire, ses propres souvenirs, sa sensibilité. Notre travail passe ainsi par l'écriture de plateau, des propositions venues des acteur-ric-e-s, parfois des improvisations. Il naît directement de l'intime et s'inscrit dans un rapport de grande proximité avec nos identités, sans pour autant nous cantonner à une théâtralité naturaliste. C'est pour ces raisons que nous déployons une esthétique épurée, à la scénographie et aux accessoires fonctionnels, laissant la part belle aux acteur-ric-e-s car l'essentiel pour nous repose sur leur travail. Il s'agit donc pour eux-elles de tenter d'être dans une forme de nudité face aux spectateur-ric-e-s, sur le vif, aux aguets, sensibles, et de fuir le confort rassurant d'un jeu bien huilé.

Lorsque nous commençons à créer avec les acteur-ric-e-s, nous leur proposons des situations concrètes avec des points de travail particuliers pour chacun. Puis il-elle-s improvisent à partir de ces situations et nous travaillons avec les acteur-ric-e-s au plateau pour écrire le texte. Lors de premiers jours de travail, nous arrivons avec un canevas, des thématiques, quelques scènes pré-définies. L'acteur-ric-e amène le détail, la complexité de l'histoire grâce au travail de plateau. Au cours du travail et plus tard lorsque le spectacle se joue, l'acteur-ric-e ne parle pas, il-elle écrit ce qu'il-elle dit. Il-elle cherche un vocabulaire précis. Ce travail d'improvisation est le lieu de notre laboratoire et notre matériau principal.

À *l'Ouest* s'est construit collectivement dans l'écriture les premiers temps de travail puis chaque proposition a été modifiée en fonction de l'histoire que nous voulions raconter. Cela a fabriqué un constant aller-retour entre nos idées et le plateau, entre les acteur-ric-e-s et les metteur-euse-s en scène.

À *l'Ouest* est fait de textes totalement écrits et de canevas où les comédien-ne-s ont des points de repère sur lesquels il-elle-s peuvent s'appuyer. Cela leur permet d'être en éveil constant face à leurs partenaires et surtout de jouer avec le présent.

À *l'Ouest* explore aussi la notion de récit, et est ainsi émaillé de narration directe, de retours dans le temps. Nous prenons ainsi la liberté de juxtaposer des moments à la théâtralité très différente afin de tenir le-la spectateur-ric-e en alerte, et à nouveau de créer une heureuse instabilité. Le chant a une part très importante dans notre groupe mais aussi sur ce spectacle. C'est notre entraînement, notre façon de vibrer ensemble.

Cette méthode d'écriture collective caractérise le collectif Bajour, qui a déjà choisi ce mode d'écriture et de recherche théâtrale pour ses précédentes créations, *Un homme qui fume c'est plus sain* (2016), *Départs* (2018) ou encore *L'Île* (2020). Sans vouloir appliquer une méthode – chaque spectacle est différent et ne nécessite pas forcément les mêmes outils – ce travail d'écriture collective nous permet de créer ensemble.

Bajour

Biographies

Leslie Bernard

Mise en scène et jeu

Leslie Bernard entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne en 2012. Depuis sa sortie, elle a joué dans *Constellations* et *Les Bas-fonds* de Maxim Gorki, mis en scène par Éric Lacascade, en tournée en France, en Russie et en Roumanie. Elle a aussi joué dans *Une hache pour briser la mer gelée* en nous, mis en scène par Grégoire Strecker et Jeanne de Cornélia Rainer. Au sein de Bajour, elle met en scène *Un homme qui fume c'est plus sain* puis co-met en scène *Départs*, *Les Cendres* et *À l'Ouest* avec Matthias Jacquin.

Leslie Bernard joue dans *L'île*, mis en scène par Hector Manuel. Elle joue aussi dans les films *JEUNESSE(S)* et *Me voici* réalisés par Matthias Jacquin. Elle joue dans *Jamais labour n'est trop profond*, mis en scène par T.Scimeca, A-E Sorlin et M.Tual. On retrouve Leslie Bernard dans *Comment avouer son amour quand on a pas le mot pour le dire ?* de Nicolas Petisoff, et *Le feuilleton d'Artémis* de Julie Duchaussoy. Elle collabore avec Eric Lacascade à la mise en scène de *Le Balcon* créé au Jaunimo Teatras de Vilnius ainsi qu'à la mise en scène de *L'Orage* et *Après L'Orage*, au Polytheater de Pékin, et de *Oedipe Roi*, au Printemps des Comédiens 2022. On peut voir Leslie Bernard dans le film *Le Médium* (2021) réalisé par Emmanuel Laskar. Elle est aussi formée en danse classique et contemporaine.

Julien Derivaz

comédien

Après une licence en sciences cognitives et une formation au Conservatoire Régional de Lyon, il intègre l'École du TNB dirigée par Éric Lacascade. Il assiste ce dernier à l'École du Théâtre d'Art de Moscou. En parallèle de ses différents rôles (*Détruire*, mis en scène par Jean-Luc Vincent, *Amours et Solitudes*, par Frank Verduyssen), il mène plusieurs ateliers pédagogiques (École du Théâtre d'Art de Moscou, École du TNB, Conservatoires de Brest et de Créteil, École Primaire). Il assiste Arthur Nauzyciel à la mise en scène pour le spectacle *La Dame aux Camélias*. En 2019, il prépare un seul en scène d'après une interview de Yann Andréa, *Je voudrais parler de Duras*. Avec BAJOUR, il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain* m.e.s. par Leslie Bernard, *L'île* m.e.s. par Hector Manuel, et *À l'Ouest* m.e.s. pas Leslie Bernard et Matthias Jacquin.

Hector Manuel

comédien

Après des expériences de théâtre au lycée et au Festival off d'Avignon, il part étudier au Conservatoire régional de Strasbourg où il suit pendant deux ans les cours de Christian Rist et Olivier Achard. Il joue en 2012 dans le court-métrage *Je tu elle* de Jamil Gaspar et entre la même année à l'École du TNB de Rennes. Avec Matthias Jacquin, il participe en 2014 à l'écriture collective et joue dans le film *JEUNESSE(S)*. À sa sortie d'école en 2015, il forme avec ses camarades le collectif BAJOUR et joue dans *Constellations* mis en scène par Éric Lacascade. Au sein de BAJOUR, il est scénographe et acteur dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, crée et interprète le spectacle musical *Nama*, met en scène *L'île* et joue dans *À l'Ouest*.

Il participe régulièrement à l'enregistrement de fictions pour France Culture, notamment avec Alexandre Plank, Chris Hocké et Cédric Aussir. Il joue au festival d'Avignon 2016 dans le feuilleton théâtral *Le Ciel, La Nuit et la Pierre Glorieuse*, création collective de La Piccola Familia. Il joue ensuite dans *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent, *Tous les enfants veulent faire comme les grands* écrit et mis en scène par Laurent Cazanave, *En réalités* avec le collectif Courir à la catastrophe (Prix du jury et prix du public 2018 des Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13), et *Tout le monde ne peut pas être orphelin* avec les Chiens de Navarre. Il joue également dans *Que ma joie demeure* d'après Jean Giono mis en scène par Clara Hédouin. Au cinéma, il apparaît dans *Oranges Sanguines* de Jean-Christophe Meurisse et jouera le rôle principal d'*Un loup dans la nuit* de Naomi Grand. Il est aussi membre du groupe de musique Pauls & le vent.

Georges Slowick

comédien

Georges Slowick découvre le théâtre à 18 ans, en intégrant une compagnie amateur avec laquelle il participera à plusieurs spectacles. En parallèle, il suit un cursus à l'université d'Artois en Arts du spectacle et au conservatoire d'art dramatique d'Arras. Puis, il part vivre à Séville, et rentre en quatrième année à l'École Supérieure d'Art Dramatique. À 24 ans, il rentre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne. Il participe en 2014 à la création collective du film *JEUNESSE(S)*. Il joue dans le film *Apnée* de J.C Meurisse sélectionné à Cannes en 2016. Il joue en 2015 dans le spectacle

d'Eric Lacascade, *Constellations*, puis en 2017 dans *Les Bas-fonds*. Il cofonde avec 7 autres comédien·nes le collectif Bajour, avec lequel il·elles créeront en 2015 *Un homme qui fume c'est plus sain* et *Départs* en 2018, *Les Cendres* et le film *Me voici*, puis en 2020-21 *L'île* et *À l'Ouest*.

Alexandre Virapin

Jeu

Alexandre Virapin-Apou est né en 1991 à Clamart, il intègre l'école des Enfants de la Comédie en 2004 et commence ainsi sa formation de comédien. En 2012, il intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne.

Il fait partie de la Compagnie des Échappés de la Coulisserie (ELDC) avec laquelle il joue dans plus d'une dizaine de pièces depuis 2010, et dont il devient co-directeur en 2015. Il est avec Jules Meary co-organisateur du Festival des 48h au SEL (théâtre de Sèvres), et de la programmation du OFF du SEL. Avec les EDLC il met en scène *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville*, il joue dans *le Malade imaginaire*, puis il co-met en scène avec Jules Meary et joue dans *Cyrano de Bergerac* (création en 2018).

De 2016 à 2020 il enseigne auprès du Parcours Pro créée par la compagnie (formation certifiante). Par ailleurs, il est un des membres fondateurs du Collectif Bajour, avec lequel il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain* (Mettre en scène 2016 ; Festival Impatience 2017 prix des lycéens; Avignon 2018), *Départs* (mise en scène Leslie Bernard et Matthias Jacquin), *Me Voici* (réalisé par Matthias Jacquin), *l'île* (m.e.s Hector Manuel- Avignon 2021) et dernièrement *À l'Ouest* (m.e.s Leslie Bernard et Matthias Jacquin).

Adèle Zouane comédienne

Avant d'entrer à l'école du TNB à Rennes, elle obtient un bac option théâtre à Bordeaux et se forme pendant deux ans au Conservatoire de Lyon où elle obtient un DET. À la fin de ses années d'études consacrées au théâtre, elle débutera avec joie sa vie professionnelle de comédienne en créant en 2015 avec ses camarades de promotions le collectif Bajour. Dès sa sortie, elle écrit et interprète *À mes amours* son premier seul en scène qui tourne encore depuis sa création à la Manufacture au festival d'Avignon en 2016. Par ailleurs, elle travaille avec Maëlle Dequiedt au TNS pour la première création du texte *Au bois* de Claudine Galea, et avec le collectif des Chiens de Navarre dans le spectacle *Jusque dans vos bras* créé aux nuits de Fourvières en Juin 2017. Au sein du collectif Bajour, elle joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, puis plus récemment dans les spectacles *L'île* et *À l'Ouest*. En 2019, Adèle Zouane lance dans l'écriture d'un deuxième solo intitulé *De la mort qui tue*, accompagnée cette fois pour son élaboration par les artistes de l'art du récit Jérôme Rouger, Marien Tillet et Eric Didry. La création a lieu au Théâtre de l'Aire libre à Rennes en janvier 2020. Enfin, elle crée en juin 2020 une nouvelle version de ce spectacle pour l'espace public, qui prend le titre détourné de *De la mort qui rue* et le joue en duo avec Jaime Chao depuis l'été 2021.

Julie Duchaussoy comédienne

Julie Duchaussoy se forme au Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux tout en étudiant les lettres modernes, puis entre à l'école du TNB. Sortie en 2009, elle jouera sous la direction de Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Augustin Mulliez, Marine De Missolz, Pierre Sarzacq, Charlotte Bucharles, Alexis Fichet, Marine Bachelot, David Lescot, Frédérique Mingant, Stephen Taylor, Charline Porrone, Eric Lacascade, Gerty Dambury, Leslie Bernard et Matthias Jacquin. Avec son compère Yoan Charles, elle monte la compagnie Jean Balcon et met en scène *Le roi se meurt* de Ionesco, *Mercutio*, et prochainement *Le feuilleton d'Artémis* de Murielle Szac. Elle est aussi collaboratrice artistique d'Arnaud Churin.

Tournée

10 - 27 octobre
Théâtre Public de
Montreuil - CDN

7 janvier
Théâtre des Jacobins,
Dinan

19 janvier
Salle Louis Jouvet, Vitré

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Salle Maria Casarès
63, rue Victor-Hugo

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

du 10 au 27 octobre
du lun au ven à 20h,
le sam à 18h
relâche le dimanche

Autour du spectacle

Tablee d'artistes
sam 15 octobre
à l'issue de la représentation
Causerie du jeudi
jeu 20 octobre
à l'issue de la représentation

Tarifs

de 8 € à 23 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentaton
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil



MOUVEMENT la terrasse **TRANSFUGE** Télérama¹ **arte**

theatrepublicmontreuil.com